

le cardinal-archevêque de Salzbourg, et se composait de quatre archevêques et de seize évêques. Peut-être depuis le Concile œcuménique de Trente n'avait-on pas vu en Europe une semblable réunion de pontifes. Ces prélats ont couronné leurs travaux en adoptant une adresse au Pape. Les catholiques d'Allemagne ont conçu avec droit les plus grandes espérances du résultat de cette auguste assemblée.

Les évêques de Hongrie se préparent de leur côté à célébrer un concile national; le siège primate d'Esclau étant vacant, ils ont prié le Pape de leur nommer un président. Pie IX a désigné aussitôt pour remplir cette charge importante l'archevêque nommé d'Esclau.

AUTRICHE.—Les arrestations continuent à Vienne; les perquisitions domiciliaires y sont à l'ordre du jour; plusieurs exécutions y ont eu lieu; en particulier celle de M. Blum, député de Leipzig à l'Assemblée de Francfort. La Diète a été transférée de Vienne à Kremsier par l'empereur.

FRANCFORT.—L'Assemblée constituante a protesté à l'unanimité contre l'exécution de Robert Blum, l'un de ses membres, et a sommé le ministère de l'empire de faire juger et punir tous ceux qui y ont contribué.

BERLIN.—Les autorités militaires ont interrompu à plusieurs reprises les séances de l'Assemblée nationale, qui persiste à ne pas se transporter à Brandebourg, et ont forcé les membres à se disperser. L'Assemblée a cependant décrété le refus de l'impôt, mesure qui va probablement soulever toute la population. Elle continue à recevoir, de toutes les parties de l'Allemagne, des témoignages d'approbation. Les magistrats, les tribunaux civils refusent d'exécuter les dispositions prises par le ministère, comme illégales. Le général Wrangel, qui commande à Berlin, a prononcé la suspension de plusieurs journaux. Le ministère n'ose se fier à la fidélité des troupes, qui paroissent commencer à fraterniser avec les citoyens.

BELGIQUE.—Les évêques de Belgique se sont aussi assemblés dernièrement, comme ils le font régulièrement tous les ans.

VENISE.—Cette ville tient toujours contre les Autrichiens: dans une sortie récente, les habitants ont eu le dessus.

MALTE.—Le R. P. Raphaël de la Calce, Jésuite expulsé de Naples, est mort à Malte le 23 Oct. Mgr. l'évêque, qui l'estimait et le vénérât comme un saint, l'a fait enterrer, avec une permission spéciale de l'autorité civile, dans le caveau de l'ancienne église de la Com-

pagnie, parmi les Pères, ses prédécesseurs, dont le dernier y fut déposé en 1823.

ÉGYPTE.—On annonce la mort de Méhémet-Ali; on dit en même temps qu'Ibrahim-Pacha étoit dangereusement malade lui-même.

NOUVEL EMPLOI DU VERRE.—Une verrerie de Birmingham a manufacturé dernièrement des portes massives en cristal, des colonnes pour devant de magasin en verre avec cannelures dorées et argentées d'un effet magnifique.

On lit dans le Times de Londres : De récentes expériences ont prouvé que la fine sciure de bois, ou même la rapure plongée dans un mélange concentré d'acide sulfurique et d'acide azotique, puis lavée et séchée, fait explosion comme la poudre. Cette préparation bien faite a même plus de force d'expansion que la poudre ordinaire.

NOBLE EXEMPLE.  
Le 12 Décembre, les dames de la paroisse de Longueil, dans le diocèse de Montréal, se sont réunies en société pour combattre le LUXE, ennemi non moins redoutable que l'intempérance. Les généreuses dames ont voulu de leur côté faire un sacrifice analogue à celui qu'avaient fait leurs maris et leurs frères en s'enrôlant sous la bannière de la tempérance totale.

Comprenant que le plus pur patriotisme ne peut que gagner en réclamant l'appui de la religion, la plus belle, la plus solide et la plus chère de nos institutions, elles se sont mises sous la protection de Jésus couronné d'épines.

- Premiers.**  
RHÉTORIQUE.  
J. Delisle, en thème.  
SECONDE.  
C. Lègare, en thème.  
TROISIÈME.  
Jean Villeneuve, en thème. Pierre Drollet, en arithmétique.  
QUATRIÈME.  
D. Gonthier et A. Thibaudeau, en thème.  
CINQUIÈME.  
N. Gauvin, en thème.  
SIXIÈME.  
Z. Tessier et J. G. Bossé, en version.  
SEPTIÈME.  
John Lawler.  
CLASSE PRÉPARATOIRE.  
Napoléon Maingui et James Shaw.

EXTRAIT DU *Mémorial des Tuileries*. 1840.  
J'ai assisté à l'ouverture des débats

du procès de Louis-Bonaparte devant la cour des Pairs. Cela a été horriblement ennuyeux. Le principal accusé est un jeune homme assez bien de figure, mais sans expression, ayant d'assez bonnes manières, ne s'exprimant pas mal, mais avec tout cela portant un triste cachet d'insignifiance. Il a lu d'une voix ferme et bien accentuée une petite allocution sur la légitimité impériale, qui n'a produit aucun effet, et puis il n'a pas su tenir le rôle qu'il s'était donné dans cette allocution, celui d'un vaincu n'acceptant pas les vainqueurs pour juges. Il semblerait d'abord décidé à laisser sans réponses les questions qui lui étoient faites, et même après s'être levé deux fois comme pour parler, il s'est assis de nouveau sans rien dire; il a fini cependant par répondre plus ou moins, tant bien que mal au Chancelier. En somme, il a inspiré un triste sentiment de pitié.

Pauvre niquard, pour porter en des temps comme ceux-ci la couronne de France! ses co-accusés sont ou de jeunes blancs-becs ou de vieux soudards usés, râpés, et de la plus misérable apparence. Cet ensemble de pauvres conspirateurs n'excite aucun intérêt, pas même de curiosité; le public parisien se montre peu empressé à suivre le procès, et il n'y aura plus personne aux séances dans trois ou quatre jours. L'affaire se jugera pour ainsi dire à huis-clos.

CORRESPONDANCE.  
Mr. le Rédacteur.  
J'ai lu avec plaisir, dans un de vos précédents numéros, la correspondance que vous y avez reproduite sur la découverte du tabac.

Cette correspondance si pleine d'intérêt pour tous les amateurs de la pipe et de la tabatière, m'a fourni l'occasion de faire quelques réflexions, tant sur le plaisir que semble procurer aux fumeurs la singulière jouissance d'aspirer de la fumée, que sur les suites nécessaires de cette habitude. Et voilà ce qui m'a engagé à faire quelques recherches et quelques légers calculs que je vous transmets et que vous inscrirez dans votre feuille hebdomadaire, si vous le jugez à propos.

Ceux de vos lecteurs qui brûlent du tabac (et ils sont en assez grand nombre parmi nous), ayant eu le plaisir d'apprendre quand et où a été découverte cette plante maintenant si répandue, aimeraient peut-être aussi à savoir quelle est l'étymologie de l'instrument, si cher à tous les bons fumeurs, de la pipe, et quand elle a été introduite en Europe. Le mot pipe, selon Percy, ne tire pas son origine, comme quelques-uns l'ont soutenu, du bruit causé par le mouvement sans cesse ré-